



Chênéeculture

LE MAGAZINE DU CENTRE CULTUREL DE CHÊNÉE

- Hiver 2020 -



PB-PP
BELGIE(N)-BELGIQUE

P-605183
4099 Liège X

Trimestriel #137
rue de l'Église 13
4032 Chênée



Centre
culturel
Chênée

Jean et Marcelle

3

ÉDITO

4

PHOTOMATON
[CQCC/CQFD]

6

**QUAND UN PLANNING RACONTE
DES HISTOIRES**

10

JEAN ET MARCELLE
[portrait]

© Olivier Piérart

18

VOYAGEZ CONFINÉ.E.S
[arts plastiques]

© Alex Masset

20

SOPHIE BONHÔTE
[résidence d'artiste]

© Marie Goor

26

COURRIER DES LECTEURS

27

**LES BELLES HUMEURS
DE MADAME DU PONT**

28

C.E.C.
[focus sur notre atelier théâtre]

© Gillard

30

JEU

31

INFOS - CONCOURS**Mathilde Manka**

Les illustrations de cette
édition d'hiver sont l'oeuvre
de Mathilde Manka.

Mathilde Manka est une illustratrice et autrice de bande dessinée installée à Bruxelles. Originaire de Liège, dont elle conserve précieusement les valeurs festives et l'humour potache (décalé ? décomplexé ?), elle travaille aujourd'hui dans la presse franco-belge pour laquelle elle signe des BD de vulgarisation historiques et actives, principalement pour « Flush » et « Femmes Plurielles ». Ses deux premiers romans graphiques sont prévus pour 2021. Elle est également allergique aux chevaux et déteste la compote.

CONTACT :
manka@hotmail.be
Instagram : @mankaniche



Prochain numéro fin février 2021

Centre culturel de Chênée
rue de l'Église 1-3
4032 Chênée

Tél. 04 365 11 16
www.cheneeculture.be
info@cheneeculture.be

Ouvert du lundi au jeudi
de 9h à 12h et de 13h à 17h
et le vendredi de 9h à 12h.

Présidence
Jean-Pierre Hupkens

Éd. responsable
Christophe Loyaen

Le Centre culturel de Chênée
est reconnu et subventionné
par la Ville de Liège, la Région
Wallonne, la Fédération Wallonie-
Bruxelles et la Province
de Liège.

Accessible aux personnes à
mobilité réduite.

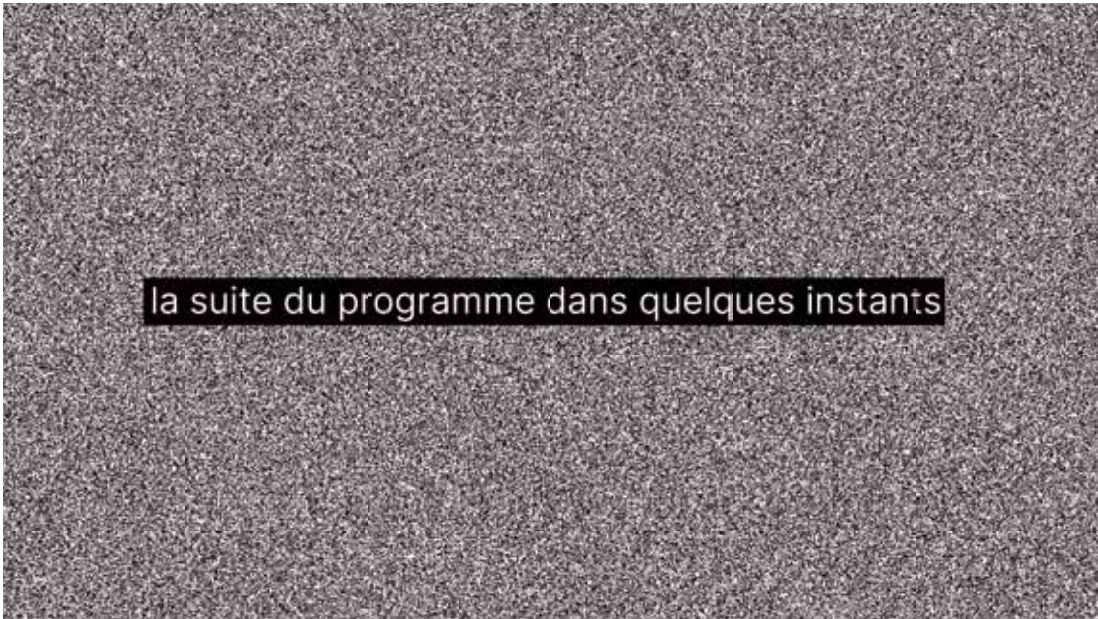
Graphisme
Olivier Piérart

Photo couverture
Olivier Piérart

Impression
Centre d'Impression de la
Province de Liège

**Ont contribué à la
réalisation de ce numéro :**
Christophe Loyaen, Marie Goor,
Laurence Broka, Olivier Bovy,
Virginie Ransart, Olivier Piérart,
Madame du Pont, Mathilde Manka,
Sophie Bonhôte, Florent Marloye
et Gus

Impression
Centre d'Impression de la
Province de Liège



la suite du programme dans quelques instants

{ interlude }

31 lignes pour parler de tout sauf de ça !

Il pleut aujourd'hui. D'ordinaire, la pluie ne m'invite pas à sourire, encore moins à sortir. Mais aujourd'hui, il pleut et j'aime ça. Les sols sont secs, les plantes et les arbres sont assoiffés, il pleut et ça leur fait un bien fou. J'enfile mon jean, mes chaussures de promenade et mon imperméable. Le vent fouette mon visage et la pluie ruisselle sur mes joues, la sensation est agréable. Je saute exprès dans les flaques. J'entends le bruissement des feuilles dans les arbres et je pense au jour après demain.

Après-demain, c'est le dernier jour de l'an. Une année qui s'achève avec ses souvenirs tendres et joyeux, ses petites contrariétés aussi, la nouvelle année qui ramène ses projets et ses bonnes résolutions. Je me promets de manger mieux, local et de saison. Je me promets de bouger davantage, de prendre l'air plus souvent. Je me promets de prendre des nouvelles de mes proches, de mes amis, de mes voisins.

Il pleut de plus en plus fort et je sens l'humidité traverser mes vêtements. Je respire librement, sereinement, amplement ... Le ciel est noir et je m'y attarde... Dans deux jours, c'est la St Sylvestre et nous allons déguster des mets fins et boire de bons breuvages.

La pluie cesse. Je m'endors sur un banc public. Une heure, deux heures, peut-être plus encore, je ne sais plus. J'ouvre les yeux, un soleil généreux réchauffe déjà les rives de la Vesdre, je m'étire.

Je passe devant le Centre culturel, je fais un petit signe aux musiciens qui font une pause, je croise un groupe d'enfants qui joue au ballon, la libraire qui ouvre son volet. Je m'arrête au café du coin, je prends un chocolat chaud. Un sourire échangé avec Marcelle, notre concierge aujourd'hui retraitée, et qui se dirige, cabas à la main, vers la place du Gravier pour y faire son marché.

Je suis bien.

Christophe Loyen
Directeur



© Olivier Plerant

C.Q.C.C./C.Q.F.D.



ERRATUM:

Il convient de lire en lieu et place* de « En effet, en janvier 2021, il cédera sa place à *Micheline Habran*, dynamique cheville ouvrière et force vive de l'équipe » la phrase suivante : « En effet, en février 2021, le Conseil d'Administration désignera son successeur à la présidence du Comité ».

Photomaton

À la rencontre du Comité de Quartier de Chênée-Centre

Si vous pouvez lire ces lignes, c'est en partie grâce au CQCC: le Comité de Quartier de Chênée-Centre. En effet, tous les trois mois, ce sont plus de 4000 exemplaires qui sont glissés dans vos boîtes aux lettres par les membres de l'association. « Et il y en a des ruelles à Chênée! » me lance *Daniel* en chargeant la trentième boîte de magazines à l'arrière de sa voiture avant d'entamer la distribution qui s'étalera sur 3 jours.

Le Comité, c'est 34 membres: *Christian, Micheline, Nathalie, Jean-Pierre, Martine, Jean-Marie, Jacques, Fabrice, Michel, Josette, Elise, René, Chantal, Serge, John, Jessy, Krystyna, André, Daniel, Dany, Luc, Francine, Josiane, Maria, Senlik, Hélène, Nancy, Julie, Jean-Paul, Murielle, Geoffray, Annie, Jean et Eric*. Ce sont 34 possibilités de questionner sur ce qui se passe à Chênée ou d'informer sur un petit problème que l'on rencontre dans notre quotidien: des idées d'aménagement du territoire, pas assez d'éclairage, de poubelles, plus de mobilité, plus de plaines de jeux? Le comité est là pour relayer vos demandes vers les responsables politiques mais aussi pour vous divertir. Chacun participe selon ses moyens et son emploi du temps.

La structure a vu le jour en 1996, créée par 16 Chênéens. Parmi ceux-ci, seul *Jean-Marie* qui vient de fêter ses 80 ans est toujours présent. Depuis sa fondation, il n'a jamais manqué un rendez-vous ni l'occasion de donner un petit coup de main. Les premières actions furent dirigées pour améliorer la vie de quartier et embellir les rues avec les décorations de Noël et la vente de sapins. En 1997, *Christian Lucas*, remarqué pour son enthousiasme à l'occasion du fameux concours de façades de Noël,

vient renforcer les troupes. De secrétaire, il devient président en 1997, un poste qu'il exercera jusqu'à la fin de l'année. *En effet, en janvier 2021, il cédera sa place à *Micheline Habran*, dynamique cheville ouvrière et force vive de l'équipe.

Au cours du temps, les activités se sont multipliées, toutes ont pour but de permettre la rencontre: brocantes, promenades, excursions, repas, vin chaud et crèche de Noël, Fête de la soupe, croisière. Des activités variées et de nombreux souvenirs aussi: démontage sous la drache nationale, vin chaud à -10°C, tellement froid que les chauffages d'appoint gelaient! Des participants qui se trompent de jour pour la brocante. Ce sont des situations que l'on n'oublie pas, que l'on surmonte de manière solidaire et qui renforcent la cohésion.

Une réunion ouverte à toutes et à tous est organisée tous les premiers jeudis du mois à 19h30 au Centre culturel. C'est un lieu d'échange et de parole, on informe des travaux, on vient exposer sa situation, et préparer les activités à venir. C'est aussi un moment convivial afin de se retrouver, de se rassembler pour profiter du plaisir d'être ensemble. Esprit d'équipe et cohésion vous dis-je!

PLUS D'INFOS:

- dans votre boîte aux lettres via le journal du CQCC
- sur la page Facebook via www.facebook.com/comite.chenee
- par mail via christianlucas0@gmail.com
- par téléphone au 0494 88 89 44

Les Centres culturels ont 50 ans!



Quand un planning raconte des histoires

Texte de Marie Goor

Un demi-siècle ! Les centres culturels ont 50 ans ! Quel parcours depuis le premier arrêté royal de 1970 ! Nous pourrions vous raconter leur Histoire, en prenant une bonne ligne du temps bien traditionnelle, ou en faisant un copié/collé d'informations collectées sur le net. Mais nous n'en ferons rien. Il existe des tas et des tas d'outils et de références qui vous expliqueront ça mieux que nous.

Pour marquer le coup de cet anniversaire, les 119 centres culturels de la Fédération vont se couper en 4 et vous inviter à découvrir ce qui fait aujourd'hui, en 2020, ce qu'ils sont : des lieux de rencontres et de découvertes, des lieux qui appartiennent à tous, ancrés dans leur époque et tournés vers l'avenir. Pour cela, des activités labellisées «50 ans» vont fleurir pendant toute l'année aux quatre coins de la Fédération Wallonie Bruxelles, n'hésitez pas à vous montrer curieux! (vous retrouverez nos deux évènements labellisés en fin d'article).

Quant à nous, nous profitons de cet anniversaire pour vous donner, nous l'espérons, une idée assez précise de tout ce qui fait aujourd'hui votre Centre culturel, celui de Chênée, installé au 1-3 rue de l'Église depuis 1974.

Pour cela nous vous emmenons à la découverte de notre planning ! Haaaaaaaaaaaa ce planning, centre névralgique de tout ce qui se passe dans nos murs.

Ces murs, d'ailleurs, parlons-en ! Nous occupons des bâtiments mis à notre disposition par la Ville de Liège et outre le rez-de-chaussée de l'École communale du Parc Sauveur, qui abrite nos bureaux et notre salle culturelle (que vous connaissez sans doute) nous avons toute une série d'autres espaces, et croyez-le, nous avons bien besoin de tout ça.

Petit tour d'horizon... la salle plume, le local photo, le local CEC, le local EDD, l'atelier Art plastique, la salle de résidence, l'atelier, la petite maison, la piscine, la galerie, la petite cuisine, la salle de sport, la salle Culture/Mariage de l'Hôtel de Ville, ...

Et voici la bête... celle qui reprend à chaque instant toutes les activités qui se déroulent au Centre culturel de Chênée, un instantané de la semaine du 12 octobre dernier, en pleine période «Covid». Dans le respect des directives sanitaires, les rendez-vous se succèdent, les publics se croisent, tout le monde, ou presque, a repris le chemin du Centre culturel. Une couleur... un local!





1



2

C'EST AINSI QUE, LA SEMAINE DU 12 OCTOBRE 2020

La Piscine (ancienne piscine communale transformée en espace polyvalent de concerts, expos, résidence d'artistes) a accueilli la Compagnie *C'est comme ça* et la comédienne *Sophie Bonhôte* pour une résidence... à la recherche de son nouveau Clown.

Le Local Photo, juste à côté de nos bureaux, héberge en permanence le *Photo Club* et ses membres pour des réunions mais aussi des shootings.

La salle Paul-Charles Goossens (peu connue sous ce nom – elle porte celui du dernier bourgmestre de Chênée et fondateur du Centre culturel - ... il s'agit de la salle culturelle) a accueilli une cinquantaine de personnes lors d'une réunion de *CiTé École Vivante* pour un projet collaboratif de création d'une école secondaire. Fin de semaine place à la deuxième édition du *Deb Fest*, Festival de musique actuelle porté par l'organisation d'évènement privée *Let's Deb*. Initiative soutenue par notre Centre culturel évidemment.

La galerie quant à elle était occupée par l'exposition photos de *Gerard Malanga* «Mick, Patti, Charles, Iggy, Andy... and me» organisée en parallèle de l'expo Warhol du Musée de la Boverie.

La salle Plume a vu défiler les enfants de l'École de devoirs gérée par la Maison des jeunes, des réunions de plusieurs groupes d'entraide, des modélistes et enfin les danseuses de *Star 95*.

Le local CEC (Centre d'expression et de créativité) a accueilli les enfants de l'École de devoirs.

La salle Résidence a vu débarquer la Compagnie *Zu Klub* pour la poursuite de leur questionnement sur le vivre ensemble des modestes.

L'atelier Art Plastiques est occupé depuis un an déjà par *Hussein Bedday* (artiste touche à tout, écrivain, peintre, sculpteur, metteur en scène, réalisateur et photographe). Son travail aboutira à une exposition dans nos murs.

La petite maison, (local de répétition musicale entièrement équipé et destiné à de jeunes groupes) a accueilli les groupes *Pixel Drive* et *Franck Bona*

La salle Culture/Mariage de l'Hôtel de Ville a hébergé quant à elle, comme à son habitude, une réunion du *CRIBA* (Centre de Recherche et d'Information sur la Bataille des Ardennes) et les cours de l'*Académie de Chênée*.

La salle de Sport du Parc sauveur, occupée la journée par l'école, ne s'endort pas une fois que la cloche a sonné ! Les seniors l'investissent pour leur cours de gymnastique hebdomadaire, suivis par le *Ping Pong Club Chênée* et l'*atelier Cirque de la Maison des Jeunes*.

À tous ces lieux, doivent encore venir s'ajouter le *Charabia*, qui héberge l'association *Dyna-Livres* à l'école communale des Grands-Prés, les salles de sports et réfectoires des écoles communales de l'entité, et de tout nouveaux locaux, en rénovation actuellement, situés à l'école de la Haminde à Grivegnée. Ils abriteront en permanence le *Collectif Karda*, groupe d'artistes pluridisciplinaires, ainsi que les stages et ateliers organisés par notre *Centre d'expression et de créativité*. Nous leur consacrerons un article au printemps.



1. Galerie expo

Malanga et Lewsberg
Photo Alain Delaunois

2. Salle Paul-Charles Goossens

Festival Deb'Fest
Photo Helem 58

Imaginez-vous tout ça !? Non c'est certain ! Et c'est bien normal. La partie visible de l'iceberg des centres culturels est de l'ordre de la diffusion, des spectacles, des conférences... mais la partie immergée est chez nous la plus importante. Chacun et chacune doit pouvoir y trouver une place.

C'est cela un centre culturel, un lieu qui permet à toutes et tous de se rencontrer, de faire des découvertes, des expériences, de se nourrir, de partager, d'apprendre, de grandir, de s'exprimer, de débattre, de se détendre, d'essayer, de rater, de recommencer, de partir, de revenir... que l'on ait un projet ou simplement une envie.

« LES CENTRES CULTURELS POUR CRÉER D'AUTRES FUTURS ». NOS ÉVÈNEMENTS LABELLISÉS

À l'occasion des 50 ans de notre secteur, pour illustrer sa richesse, son dynamisme et sa modernité, la Fédération Wallonie-Bruxelles a choisi de rendre visible toute une série d'actions via une campagne de promotion d'envergure intitulée « Les Centres culturels pour créer d'autres futurs ».

L'action du Centre culturel de Chênée sera mise à l'honneur via deux axes : l'auto-labellisation de deux événements et la réalisation, par la Fédération, d'une capsule vidéo consacrée à un de ces deux projets, sélectionné celui-ci par un jury. Les deux font la part belle à l'expression et à la capacité de chacun d'interroger l'ici... maintenant mais aussi demain.

La vidéo sera ainsi consacrée à un projet qui existe depuis 2016. Il a été initié par l'école communale du Val de Chaudfontaine et a pour objectif d'offrir à tous les enfants de son établissement l'opportunité de bénéficier d'un parcours de découvertes culturelles et artistiques de la 3ème maternelle à la 6ème primaire. Depuis 4 ans, chaque enfant participe donc chaque année à un atelier d'expression, qu'il soit théâtral, corporel, musical, pluridisciplinaire et depuis peu plastique. Avant son heure... le PECA (Parcours d'Education Culturelle et Artistique du Pacte d'excellence) a intégré les murs de cette petite école qui aborde aujourd'hui les apprentissages en y incluant la dimension culturelle et artistique.



Le second projet labellisé rassemble pas moins de 10 créations professionnelles. Ces 10 artistes ou compagnies qui passeront cette année chez nous, seront amenés à se questionner mais aussi à questionner les publics sur la place de l'art, des artistes, dans une société bouleversée par la crise sanitaire. Les traces de ces pensées, questionnements, échanges, rencontres nourriront un Carnet de Résidence qui sera partagé sur notre site internet.

Alors cette année, ouvrez l'œil et guettez ce  qui vous emmènera à la découverte des centres culturels un peu partout en Fédération Wallonie Bruxelles.

Jean et Marcelle



C'est presque à l'unisson que Monsieur *Jean Marcink* et Madame *Marcelle Moust* ont tiré leur révérence en cette fin d'été. Respectivement concierge des appartements du Logis social du 60 rue de l'Église et de l'école communale de Chênée-Centre Parc Sauveur, Jean et Marcelle ont contribué, des décennies durant, à la bonne marche de notre Centre culturel. Assurer l'accès des locaux aux associations et aux artistes, en toute saison et à toute heure, veiller à accueillir les usagers avec courtoisie et disponibilité, prendre soin de notre patrimoine mobilier et immobilier, c'était leur lot quotidien. Cette retraite valait bien un entretien à bâtons rompus !

Et c'est dans la somptueuse salle Culture/mariages de l'ancien Hôtel de Ville de Chênée que nous nous sommes retrouvés pour parler du passé... mais aussi de l'avenir !



«
*Jean-Pierre Digneffe, un président
 très énergique et très présent*
 »

CHÊNÉEN UN JOUR, CHÊNÉEN TOUJOURS?

Marcelle : Je suis liégeoise de cœur, je suis arrivée à Chênée, j'avais 9 mois, j'ai toujours vécu au Centre, j'ai tout vu se construire, l'école, le Foyer culturel, le Building ... Je travaillais à la commune de Chênée, puis au moment de la fusion des communes, j'ai appris qu'on cherchait une concierge pour l'école mais j'étais bien trop jeune pour être concierge. «Ce qui est acquis est acquis» a déclaré le Bourgmestre de Liège, *Edouard Close*. Cela m'a bien aidé et c'est ainsi que j'y suis, depuis 1976, puis j'ai intégré le Foyer. 44 ans de carrière, dont 43 ans et 8 mois pour la Ville de Liège!

Jean : Je ne suis pas Chênéen d'origine mais j'y avais des amis, *les Dejardin*,

Désiré Wégimont, puis j'ai eu la chance d'avoir un emploi à l'Athénée Royal (ARC). Le Centre culturel n'existait pas encore. On m'a invité à la réception officielle de la création de celui-ci. Sur le chemin menant au Centre, je croise un petit homme qui ne m'était pas connu, je lui ai demandé si lui venait aussi à l'inauguration. «Mais je suis le Bourgmestre!» me répond *M. Goossens*! J'ai eu les enfants de *M. Goossens* à l'ARC et un jour, il m'a demandé si je ne voulais pas prendre une place au Centre culturel, on était dans les années 80. Puis d'être trésorier. Celui qui m'a précédé ne devait pas trop tenir à sa place (sourire). Je n'ai pas vraiment brassé de trésor ni d'argent (sourire encore). J'ai continué en étant pensionné puis *M Deschamps-leire* a pris le relais. Il est toujours le trésorier du Foyer.

J'habitais déjà juste à côté du 60 rue de l'Église, c'était chez Pêche Abricot, ce magasin de vêtements bien connu des Chênéens qui aujourd'hui n'existe plus. Le bâtiment à côté de mon appartement était abandonné, *M. Digneffe* m'a demandé si je voulais l'occuper. *M. Digneffe* était directeur gérant du Logis et commençait sa carrière au Foyer. C'est un grand homme, on ne pouvait rien lui refuser.

L'HISTOIRE DE LEUR PREMIÈRE RENCONTRE

Marcelle : Jean était au Conseil d'Administration (CA) du Foyer, moi je représentais une société musicale. Comme tous les trésoriers il était un peu «grippe-sou», quand il expliquait quelque chose au CA, il fallait le temps mais les comptes étaient justes (rires)!

«
*J'ai d'abord rencontré son
mari, Robert, il venait fermer
les locaux, je le prenais pour le
grand patron ...*
»





Jean: J'ai d'abord rencontré son mari, Robert, il venait fermer les locaux, je le prenais pour le grand patron, je croyais que c'était lui puis j'ai appris qu'il dépendait de son épouse (sourire). Il était plus grand que moi, mais poli, agréable aussi ... (sourire toujours).

UNE PERSONNALITÉ MARQUANTE DE L'HISTOIRE DU CENTRE CULTUREL ?

Marcelle: Je pense tout de suite à *Jules Verbinnen*, le premier directeur du Foyer, c'est le fondateur, il organisait beaucoup de choses, il avait énormément d'idées! C'était un gars qui fonçait. Il promettait beaucoup, il fallait lui rappeler sa promesse peut-être vingt fois, mais il tenait toujours parole ! Il organisait des cortèges, des concerts, c'était un vrai meneur. Je me rappelle de cette mésaventure, *Jules Verbinnen* avait

une nouvelle voiture, il en était très fier, elle était équipée de vitres électriques, c'était tout nouveau comme équipement, il a passé sa tête par la fenêtre et je ne sais pas comment il a fait, mais la vitre a remonté, sa tête était coincée et il ne parvenait pas à atteindre l'interrupteur pour la redescendre, il m'a appelé au secours et je l'ai libéré!

Et comme *Jean* l'a déjà cité, une autre personnalité marquante pour moi a été *Jean-Pierre Digneffe*, un président très énergique et très présent.

Jean: *Monsieur Goossens*, le dernier bourgmestre de l'ancienne commune de Chênée ! Je m'entendais très bien avec lui. Il avait toujours un petit crayon, on a fait une fête avec la Clique au Foyer, on lui a offert un grand crayon avec des fleurs tout autour qu'il n'a pas quitté de toute la soirée.

UNE ANECDOTE AMUSANTE ?

Marcelle: Je pourrais raconter mes mésaventures avec la piscine qui déborde et mes toutes nouvelles chaussures qui étaient foutues, ou lorsque le responsable d'une association culturelle espagnole n'a pas trouvé mieux que de cuisiner une paella sur le piano de l'Académie (on peut être bon cuisinier et piètre musicien) ou encore cette fois où un collectif de magiciens a perdu son sang-froid et a failli m'agresser parce qu'on ne retrouvait pas la jupe de la scène !

Jean: On a eu un jour des hongrois, on m'a demandé si je voulais bien faire office de traducteur, j'ai volontiers accepté mais ce que l'on ne m'avait pas dit c'est qu'aucun ne parlait une autre langue que le hongrois! «Sör et bor», bière et vin, c'est tout ce que j'ai retenu ! »





«

*Il avait toujours un petit crayon, on a fait
une fête avec la Clique au Foyer, on lui a
offert un grand crayon avec des fleurs tout
autour qu'il n'a pas quitté de toute la soirée.*

»





© Marcelle Moust

Photo prise à l'occasion de la Fête du Mimosa un 14 février. Mais de quelle année ? Par ailleurs, vous l'aurez remarqué, 3 personnes n'ont pas été formellement identifiées sur cette photo d'archive. Voulez-vous nous aider à les reconnaître ?

LE SOUVENIR MARQUANT D'UN ARTISTE DE PASSAGE À CHÊNÉE ?

Marcelle : *Georges Moustaki* est venu plusieurs fois à Chênée. Lors de sa deuxième visite, en pleine répétition, on me demande « Tu aurais du fil blanc et une aiguille ? ». Je réponds « Euh ... Oui, chez moi, pourquoi ? ». On a réparé en coulisses son pantalon déchiré !

Marie-Paule Belle, elle voulait un wc personnel à sa disposition, on n'avait même pas de loges, elle voulait qu'on lui repasse sa robe, on l'a fait dans le petit bureau sur la mezzanine de la cafétaria et on lui a apporté un seau hygiénique ! Depuis ce jour, on l'appelle, entre nous, « Marie Poubelle » (rires).

Et puis, j'ai vu *Manitas de Plata* devant 10 personnes, dans la cafétaria ... »

Jean : Oh moi, j'ai oublié les noms, je me rappelle d'artistes du Nord, pendant les fêtes de Noël ... ils étaient vraiment très bien.

« ET MAINTENANT QUE VAIS-JE FAIRE » ?

Marcelle : C'est un peu difficile avec la Covid mais ce que j'apprécie maintenant c'est que je peux partir beaucoup plus souvent faire des courses le matin, j'ai repris le club des pensionnés, des excursions ... un peu plus bouger, on ne se rend pas compte mais quand on est dans le même bâtiment c'est tout le temps la même chose, on voit les mêmes personnes ... Une liberté retrouvée. Ce qui va me manquer quand même, ce sont tous les contacts ...

Jean : Dans ma maison à Romsée, un chat, un grand jardin, tondre les haies, me promener, dormir un peu plus tard, je voudrais aussi refaire des voyages, Vienne, Prague, ma vie a changé beaucoup depuis que je suis pensionné, quand j'étais prof je voyageais beaucoup ... Chaque matin, je voyais le personnel du

Foyer arriver, des petits bonjours, j'ouvre la barrière, je vois les élèves... tout cela me manquera peut-être quand je serai isolé...

Archive personnelle de Marcelle

Debouts, de gauche à droite :
Paul Genot, X, Michel Beckers, X, Jean Moust,
Michel Delmotte, Edouard Close, Josiane Theis, X,
Jules Verbinnen et Jean Theis.

Assis, de gauche à droite :
Fritz Schneider, Eliane Bekaert, Joëlle Bekaert,
Christiane Delrée, Josée Lacroix et Mimine.

Voyagez confiné.e.s



Le projet Voyagez confiné.e.s a été réalisé à l'initiative des quatre Centres culturels liégeois, appel à participation lancé pendant le confinement. Il s'agissait d'envoyer une intention : une photo, une vidéo, un livre, un dessin, un message. Bref, de s'exprimer artistiquement sur la situation.

Texte Olivier Bovy



Pascale Weres

Page de droite

1. Jason Toussaint
33,5×25,5 cm
2. Claude Mathurin
*C'est le confinement. Tout le monde
rentre dans sa coquille.*
3. Hoebregs Michael
peinture abstraite : 120×90 cm

Du jeudi 7/1 au vendredi 22/1 au Centre culturel

«
*Quel silence... Pas de voitures, pas d'avions dans
 le ciel, moins de bus et de trains... Le calme idéal
 pour profiter du jardin et de sa mare.
 Ooh! Une grenouille!*
 »

Anne Mathurin



1



2



3

Ainsi 15 photographies, 1 texte, 4 peintures, 1 illustration, 1 sculpture, 5 vidéos et 2 portraits ont été créés «at home». Ces productions sont maintenant rassemblées dans le cadre de cette exposition symbolisant en quelque sorte l'union des Liégeois dans ce contexte historique. Beaucoup se sont tournés vers la nature dans la contemplation de sa beauté comme un moyen de s'évader. D'autres sont plus introspectifs et scrutent leur intérieur en voix off, flirtant avec le cinéma d'un certain Jean-Luc Godard. Toutes font preuve de créativité, ouvrent une fenêtre vers l'onirique et soulignent la nécessité de la création pour mieux comprendre ce qui nous entoure. Pour les Centres culturels, l'idée était de se réinventer auprès de la population pour promouvoir et

faire perdurer l'impact de la culture sur le territoire liégeois. Un vernissage aura lieu le jeudi 7/1 à 18h30 en présence des artistes.

Avec la participation de Adolphe Gabriel, Anne Mathurin, Claude Mathurin, Manon Gurrieri, Enrico Romanoa, Claudio Di Dio, Eric Gurrieri, Fabian Viroux, Roger Vanschoenwinkel, Jean-Luc Sosson, Sylvain Horne, Alex Masset, Angela Cutillo, Willy Demeyer, Pascale Werres, Axelle Gierlotka aka Simple Quidam, Jason Toussaint, Hoebregs Michael, Geoffroy Albert, Lucie Gaillard, Muriel Sangrones, Olivier Demaret, Laura Vrancken, Bruno Bouchard, Bénédict Loyaen et Léa Pochet.

Sophie Bonnhôte

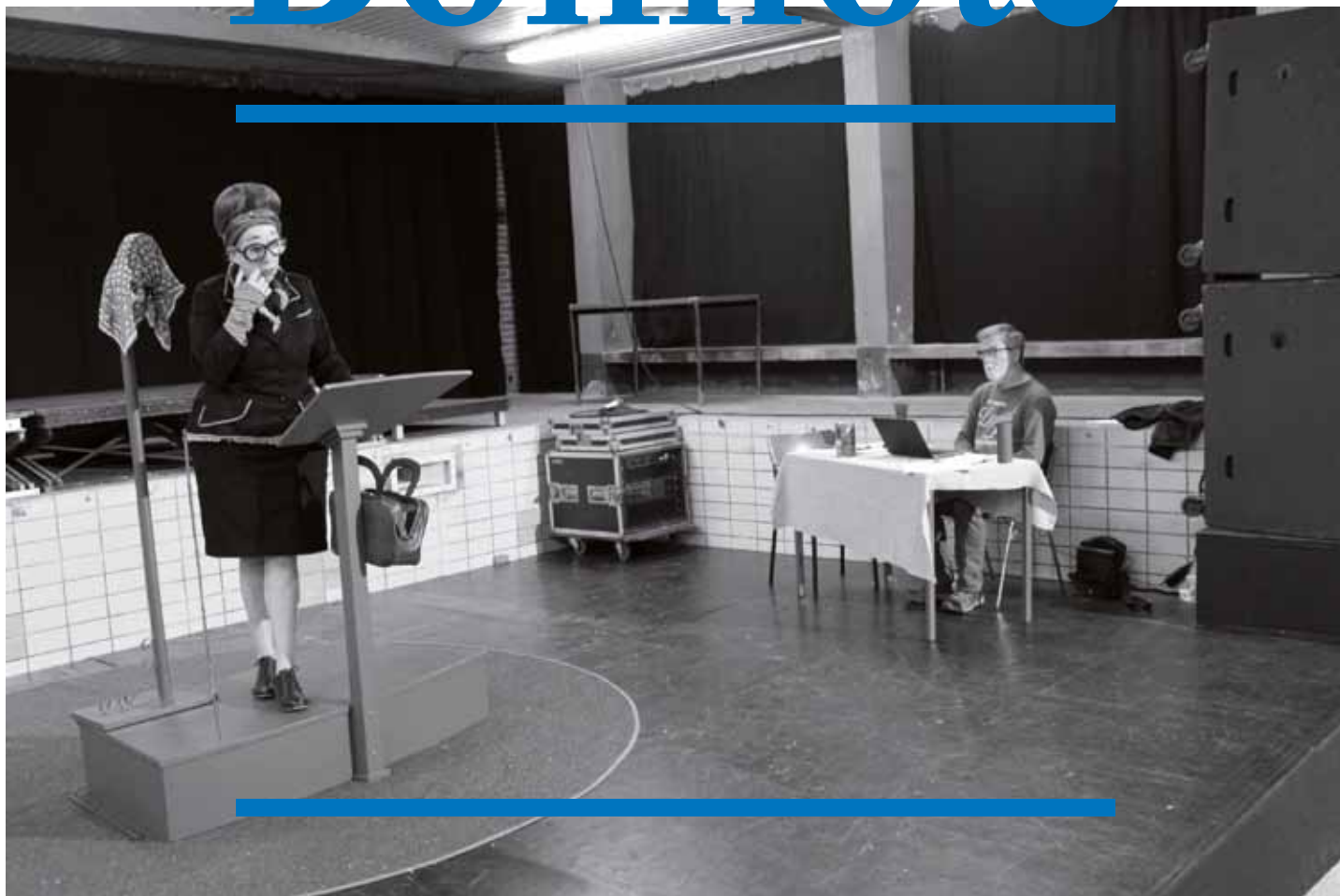


Photo Marie Gorr

**Rire pour se redonner du courage quand on est perdu...
Un.e clown de théâtre sans nez rouge. En résidence à
Chênée pour la création de son nouveau spectacle « Déjà ?! »**

Une interview proposée par Virginie Ransart



Photo Marie Goor

QUEL EST TON PARCOURS ?

Je suis née en 1961, j'ai grandi dans la ville de Neuchâtel, dont *Rousseau* disait qu'elle «puait» la leçon de piano... déjà petite, je faisais le pitre pour amuser la galerie... Après un baccalauréat de langues modernes, des cours de danse classique et de guitare, un voyage «hippie» sac au dos en Amérique Centrale, dont je reviens avec la certitude que la vie sur les plages au sable fin et le macramé ce n'est pas mon truc, j'arrive en Belgique en 1983 pour entrer au Conservatoire d'Art dramatique. Après deux ans passés au Conservatoire de Bruxelles, je préfère venir à Liège en 1985, ayant découvert des artistes (*Jacques Delcuvellerie* et *Max Parfondry*, *Anne Marie Loop*) dont la démarche me correspond mieux, moins classique, plus expérimentale.

Je m'installe à Liège, je vis en couple, je pratique aussi la danse, le chant et le Tai chi chuan, à la recherche d'un corps fluide en mouvement. Même si j'ai beaucoup aimé jouer des textes classiques (*Tchekhov*, *Koltès*, *Molière*, *Shakespeare*...), je me passionne pour l'art du clown; je vais suivre de nombreuses formations avec des spécialistes du clown (*Michel Dallaire*, *Alain Gauté*, *Philippe Gaulier*, *Rosine Rochette*, *Vincent Ruche*), je collabore avec d'autres artistes dans cette voie, je donne aussi des stages, des cours d'improvisation en Hollande à *Emerson Collège* pendant plus de 20 ans, prenant beaucoup de plaisir à enseigner.

Ce que je fais toujours en ce moment en donnant des cours de qi gong, mon autre métier : l'exploration de l'énergie me nourrit de manière essentielle aussi.

Je crée des spectacles avec ma Compagnie jusqu'en 2008, où j'ai eu besoin de faire une pause sans faire de spectacles, j'avais besoin de me renouveler, de re-

siter mes envies, de rencontrer le public autrement; je deviens clown à l'hôpital à mi-temps, un métier de proximité qui m'apporte beaucoup d'humanité et de sens, entourée de l'équipe de douze partenaires de jeu des *Drs Zinzins* à Bruxelles. Et me voilà de retour avec un tout nouveau spectacle, un personnage mûri, sans nez de clown visible, le temps a passé, c'est de ça dont ça parle justement ...

COMMENT DÉFINIRAI-TU TON TRAVAIL ARTISTIQUE ?

Faire rire, c'est-à-dire en rire, c'est-à-dire consoler, calmer, donner du courage là où on est perdu... et aussi joyeusement délirer pour célébrer la joie, la bêtise ! Ce qui m'intéresse, tout le temps, c'est l'intime. Et comment être dans un contact direct avec le public, d'où ma présence dans la rue, à l'hôpital, etc.

Comment faire jaillir le rire du spectateur grâce aux débordements délicieux, catastrophiques et ridicules du clown : enchaînements d'idées improbables, manipulations d'objets maladroites et codifiées, désarroi silencieux manifeste, états

d'âmes exagérés...qui créent la bêtise, le farfelu, la poésie.

Mais, ce travail du clown est impossible seule ! Les artistes qui sont « regard extérieur », des professionnels de l'humour, de l'écriture, acteurs, metteurs en scène, dramaturges sont capitaux. Je ne pourrais pas créer sans eux, et ils me nourrissent beaucoup.

Par exemple, le spectacle que je crée actuellement, «Déjà!?!», est une création collective, c'est vraiment important de le rappeler, surtout parce que je suis seule sur scène ou presque... (il y a aussi *Jean Claude Linclau*, le régisseur à qui je m'adresse régulièrement), mais je crée, écris et joue avec et grâce à : *Sarah Testa*, membre du groupe *Nimis*, actrice dans «Nourrir l'humanité, c'est un métier» *Cie Adoc*,... *François Michel van der Rest*, «Le Lemming», «Toutes les choses géniales», ... *Valérie Poirier*, vit à Genève, écrivaine, prix Suisse du Théâtre en 2017,...*Jean Luc Piraux* «Faut y aller!», «En toute inquiétude», et «Six pieds sur terre»... Sans parler de tous les autres corps de métier, musique, costumes, décor, etc....

«
*Déjà petite, je faisais le pitre pour
amuser la galerie*
»



«

*Un geste, un sourire ou des larmes pour
fabriquer une bulle magique où l'enfant
peut oublier quelques instants le
pourquoi de sa présence à l'hôpital*

»

QUAND TU PARLES DE « CLOWN », DE QUEL CLOWN S'AGIT-IL EXACTEMENT ?

Assurément loin du clown de carnaval et de la caricature à perruque rouge qu'on trouve dans les vitrines des magasins de farces et attrapes, et rien à voir avec les clowns qui font peur, comme dans le film « Ça » (Stephen King) par exemple.

Et même si c'est là que sont nés les premiers grands clowns, je ne suis pas non plus un clown de cirque qui fait des pirouettes ou des jeux très physiques et presque sans paroles entre les tigres et la trapéziste.

Étant comédienne à la base, j'explore le clown de théâtre, un personnage qu'on pourrait peut-être croiser dans la rue, un personnage qui est ridicule à sa manière, et drôle si possible ! Ce « type » de clown cherche à représenter la partie inadéquante de nous-même par rapport au monde, le contraire d'un héros : ça ne se passe jamais comme prévu, ça rate, ça dérape, ça craint, et c'est ça qui fait rire et fait du bien au spectateur qui se dit :

« Ouf ! Ce n'est pas moi ! ». Mais chacun peut se reconnaître aussi dans cet « imbécile », qui, grâce à son nez rouge, qui est le plus petit masque du monde, se montre « tout nu ».

Beaucoup de monde peut s'y retrouver dans ce personnage sincère, naïf et enfantin, loin des apparences, mais pas toujours joli joli : il veut garder tout son pouvoir sur le monde, alors il est souvent de mauvaise foi, il fait des crises d'orgueil, bref un personnage qui parle des tabous de l'humain mais heureusement avec poésie et de fantaisie ! Quelques exemples connus de ce genre de clown en français : Jacques Villeret dans « le Dîner de cons », Coluche, Louis de Funès, Shirley et Dino, Valérie Lemercier, Yolande Moreau ... bref, y'en a plein.

Pour ma part, et pour la première fois dans « Déjà ! », je vais jouer sans faux nez, sans nez rouge, pour ce nouveau personnage, qui avec l'âge (j'ai bientôt 60 ans !...) a fini par avaler son nez rouge... Ouille ! Ça m'intéresse d'avoir une apparence plus « normale », le public me verra autrement, je me réjouis de cette nouvelle expérience !

Par contre, quand je joue mon personnage d'Aglagla à l'hôpital j'ai un costume coloré et un nez rouge, avec peu de maquillage pour ne pas effrayer les enfants.

À l'hôpital, notre mission est de rebondir avec humour et respect sur un geste, un sourire ou des larmes pour fabriquer une bulle magique où l'enfant peut oublier quelques instants le pourquoi de sa présence à l'hôpital. Un moment unique pour s'évader, déranger dans le bon sens du terme, rêver, rire et tisser avec tous des liens complices qui bouillonnent de vie et d'humanité. Les clowns, avec la complicité du personnel soignant, apaisent la souffrance et l'anxiété, avec leurs atouts à eux : l'humour, le pouvoir du jeu et la force de l'imaginaire.

ET EN TANT QUE FEMME ARTISTE ?

Ça ne change pas beaucoup au niveau du contenu, mais c'est important pour moi de m'adresser à d'autres femmes.

Par contre, être clown, être une femme et proposer des spectacles humo-



ristiques posent toujours la question de ce qu'une femme peut se permettre de différent d'un homme...et comment on est perçue... Faire rire en tant que femme, se ridiculiser par moments, ça demande beaucoup de délicatesse, et parfois du courage, c'est gai, pas toujours facile.

QU'EST-CE QUI DE FAÇON GÉNÉRALE INFLUENCE TA DÉMARCHE ?

Ceux qui me font voir quelque chose de connu de façon inattendue, par la poésie, le rire, l'absurde, l'émotion... Je suis cinéophile, j'aime les histoires, comment on raconte les histoires, être prise par la main pour regarder autrement.

Les artistes poètes créateurs par leurs regards, leurs paroles et leur rayonnement.

Les philosophes, les scientifiques qui nous abreuvent de leurs regards lumineux, des mondes cachés, j'aime les émissions de radio avec *Alexandre Jollien* (Philosophe suisse/Franceculture), *Etienne Klein* (Physicien français/France Inter), *Pascale Seys* (Philosophe belge/Rtbf.be)

...

Ratatouille, Louis de Funès, Giulietta Masina, Beckett, Meryl Streep, Camus, Tchekhov, Catherine Frot, Ingmar Bergman, l'écureuil de mon jardin, Omar Sy, Yves Hunstad, Blanche Gardin, Okidok, « Mon Ket » de François Damiens, Sergio Lopez, le clown Arletti (Catherine Germain), Zouc... la liste est encore longue!...

J'écoute aussi beaucoup de musique en tous genres, jazz, classique, chanson française,...



© Laure Geerts

QUEL EST LE POINT DE DÉPART D'UN SPECTACLE, D'UNE CRÉATION ?

Le réel ne peut s'exprimer que par l'absurde. Paul Valéry

C'est toujours une question existentielle qui me semble un peu 'tabou', liée à ma réalité du moment et qui affleure nouvellement de manière plus incisive et pourtant mystérieuse.

Par exemple pour mon prochain spectacle «Déjà?!» qui est l'histoire d'une femme dans la soixantaine, qui donne son dernier exposé, puisque demain elle a «fini»; le point de départ ce fut une espèce de «scan intérieur vers 55 ans» avec des questions comme: «dans quels états sont ma sagesse, mon désarroi, ma quête de beauté?»...

Baby boomer, je fais partie de la première génération «qui n'est pas faite pour vieillir». Jeunisme oblige, je sens qu'il est de bon ton de bien vieillir.

Est-ce mon cas? Oui, mais c'est quand même pas aussi simple qu'on le prétend, non?

Alors naît en moi le besoin de parler des tensions cachées qui s'installent entre l'âge social, intime, biologique, ou professionnel, tensions qui sont devenues une sorte de tabou il me semble...

Je m'interroge: sous quelle forme digeste, une «ancienne» peut-elle évoquer ses faiblesses et incertitudes, elle, qui est censée être «sage»?

Penses-tu que le théâtre peut changer, influencer, améliorer nos vies?

Depuis le berceau de l'humanité, raconter des histoires devant des humains, sur des humains, avec des humains nous permettent de nous relier à notre condition, à sortir de la solitude, voire de la honte d'être soi, et puis être assis dans une salle et se bidonner tous ensemble, ça fait vraiment du bien tout simplement! C'est de l'amour partagé en fait!

SI OUI, POURQUOI ?

Parce que ces personnages qui déjouent, inventent, se vengent de la réalité, en

questionnant la normalité, nous réconcilient avec nous-mêmes.

Par exemple, le clown. Il dit ce qu'il est et est ce qu'il dit: sa naïveté balaie l'enfoui et l'exacerbé pour créer du lien.

COMMENT AS-TU VÉCU CETTE PÉRIODE PARTICULIÈRE DU CONFINEMENT ?

Alors.... Y'a plusieurs choses...

Dans mon quotidien..., bon, moi j'ai le luxe d'habiter à la campagne et j'ai pu profiter d'un printemps époustoufflant... Alors on a beaucoup dit que cette période fut l'occasion de revenir aux essentiels: ce fut l'occasion de faire un peu plus «ami-ami» avec mon imperfection... Ne pas faire - ou être - tout ce qui s'offre à moi dans un espace-temps de liberté.

Les idées et propositions de comment prendre soin de soi à tous niveaux pullulaient: entre les rediffusions de tous les meilleurs films, concerts, spectacles à toute heure du jour, de me mettre à la marche nordique, à la confection de



conserves de légumes, sans compter un début de régime sans sucre, enfin lire Proust, et me renseigner sur l'hypnose... bon, là je plaisante un peu, mais y'avait de quoi faire à plusieurs étages de mon réel : «Bon, t'as fait comme ça, et c'est bien comme ça, non?».

Dans mes activités... Les répétitions de mon spectacle en cours ont dû être suspendues, ce fut dur mais heureusement le processus de création poursuit son cours et j'ai eu la chance de savoir que la création était reportée, mais pas annulée.

Par ailleurs, je suis aussi clown professionnel à l'hôpital à mi-temps chez les Drs Zinzins à Bruxelles, nous avons proposé rapidement des visites virtuelles aux enfants malades; grâce à la collaboration des éducateurs sur place, nous avons développé diverses interactions ludiques au travers d'un écran, avec de nombreux moments magiques ma foi, et nous avons acquis de nouvelles idées pour notre retour sur place, qui a eu lieu début septembre.

Même si le contact nous a manqué bien sûr, surtout les échanges avec toutes

les personnes de l'hôpital et les mélanges de public dans un même jeu, nous avons aussi grandi dans notre art grâce à ces contraintes de distance... Mais bien sûr cela ne remplace pas le contact.

Je donne aussi des cours de qi gong (un art du mouvement énergétique d'origine asiatique) et là aussi, j'ai donné des cours virtuels. J'ai eu de la chance, j'ai eu l'occasion d'expérimenter beaucoup !

A-T-ELLE EU UNE INFLUENCE SUR TON INSPIRATION ?

Comme notre spectacle de rue en cours incluait des adresses «public» et même des «contacts publics», Benoîte le personnage, allait dans le public, prenait des gens dans ses bras, et entre nous, il était même prévu qu'elle embrasse un homme... Bref, tu t'imagines bien qu'il a fallu adapter! On a donc ré-écrit une série de scènes.

Et dans le scénario initial, le personnage dans la soixantaine, donne sa dernière conférence avant de quitter ses fonctions : avant le confinement, la conférence en elle-même prenait une certaine place, qui s'est réduite pour que le propos se concentre vraiment sur la question essentielle de notre rapport au temps, au temps qu'on a, et qu'on n'a pas vu passer, ou la question de comment il passe, la question aussi d'un temps révolu, et d'un

«
*Faire rire en tant que
femme, se ridiculiser par
moments, ça demande
beaucoup de délicatesse,
et parfois du courage ...*
»

temps inconnu à venir! Comment vivre ces temps différents ? Un parallèle entre l'histoire avec un petite «h», et l'Histoire avec un grand «H».

AS-TU DES INFOS BRÛLANTES ? DES ACTUALITÉS ?

Pas de dates encore, mais ça devrait pas tarder, on est quasi prêts, on jouera je l'espère bien dès le printemps prochain notre création en cours, dans un évènement de rue ou autre.

UN DERNIER MOT AVANT DE NOUS QUITTER ?

Et vous, c'est quoi qui vous relie à vous-même avec joie ?

Courrier des lecteurs

Chênéeculture, le magazine du Centre culturel de Chênée, est aussi votre magazine. N'hésitez pas à nous faire parvenir vos impressions, vos suggestions, vos petites colères et surtout vos plus grands bonheurs. Nous les partagerons avec plaisir dans ces colonnes.

© Illustration Florent Marloye



Bonjour,

Je me présente, Sébastien Plumier, graphiste de 30 ans. Je suis un nouvel habitant de Chênée Thier et j'ai le plaisir de recevoir le « Chênée Culture » que je trouve très bien réalisé et très intéressant. Quel plaisir de recevoir en « toutes-boîtes » des publications de cette qualité. Amoureux de la culture au sens large et tout particulièrement lorsqu'elle se situe près de chez moi, je pense être votre public cible attiré. Bravo et merci !

Bien à vous,

Sébastien Plumier

V'là que je rentre de congé maternité et je découvre votre superbe programme... J'adore! Super joli! Je l'ai tout lu du coup (ce que je ne faisais pas chaque fois ;-)

Bravo à l'équipe et bises,

Valentine Defraigne

Les belles humeurs de Madame du Pont

Au gré des saisons ... et de ses humeurs, contre vents et marées, et en dépit du confinement forcé, Madame du Pont nous livre, de son nid-de-pie, un regard tendre sur la vie quotidienne à Chênée ... Tendre, mais toujours bienveillant et savoureux... Bref, terriblement liégeois !

Du pont, je regarde l'emplacement de l'ancien *GB* de Chênée. Je me rappelle y être venue, alors que je n'étais qu'une enfant, à de nombreuses reprises. C'était la fête ! Pour ma sœur et moi qui débarquions de la campagne, la découverte des rayons emplis de nourriture, de jouets, de vêtements, de livres et autres biens de consommation, nous plongeait au pays des merveilles.

Dans les années 70, les petits magasins et épiceries de quartier commençaient à souffrir de ces hypermarchés. On n'évoquait pas encore les galeries commerciales mais le fait de pouvoir tout trouver au même endroit donnait un piment aux courses hebdomadaires. Les réclames montraient des parents détendus, un enfant assis dans le caddie et l'autre sautillant de joie.

Mais aujourd'hui, des mouvements de consommateurs - notamment - font le chemin inverse. Les hypers séduisent bien moins. L'idée de manger local, de désemballer au maximum les fruits et les féculents au profit d'autres conditionnements durables, plaît de plus en plus dans le monde. Le magasin de quartier retrouve ses lettres de noblesse. On mange moins d'ananas. On privilégie les pommes... Du mondial au local.

C'est un peu pareil avec les services communaux. Une fois la fusion des communes, actée en 1977, on a vu sortir de terre de hautes cités administratives. Dans les grandes Villes, des guichets nombreux étaient alignés les uns à côté des autres avec de longues files de citoyens qui patientaient. Puis, on s'est dit que pour les habitants, le service serait de meilleure qualité si on remettait en place des antennes dans les quartiers. Alors, on a adopté le terme français de « mairie ». Et à ce jour, c'est en mairie dans son quartier qu'on se rend pour un certificat de naissance, renouveler sa carte d'identité ou son passeport. Du grand vers du plus petit... Des centres urbains aux quartiers.

En théâtre, on a invité les compagnies à se professionnaliser, à créer des décors et des scénographies dignes des plus grands pour que les spectateurs puissent venir découvrir de jolies histoires dans des grandes salles, des centres culturels et autres lieux. Mais avec les peurs nombreuses en ce siècle, on a parfois le sentiment que les gens sortent moins. Alors la culture et le théâtre se réinventent pour rassurer et venir vers les publics là où ils sont. Les représentations se donnent même dans les maisons ou les appartements des habitants. Des grandes scènes et de l'intime....

Vous ajoutez le *Covid* et ce qui en découle... et nous voici un peu plus en mouvement dans nos pensées. Les vacances, c'est mieux pas trop loin. OK. On privilégie des vacances ici !

Grande surface ou boutique de producteurs locaux ? Voyage au bord de l'océan ou excursion dans nos contrées ? La culture à côté de chez moi ou en capitale ? La fête en grand ou on resserre les rangs ? Le cap est en train de changer. Ça grouille de gambergeurs partout et à fond ! Le « chez soi » se labellise (à ne pas confondre avec « l'entre soi »).

Et moi, ça me plaît. Ça me plaît de me dire qu'il y a plein de petites choses à vivre et à découvrir tout près de chez moi. Ça me plaît de regarder des héros qui brillent moins que ceux d'*Eurodisney* mais qui illuminent tout autant que la lune. Ça me plaît de refaire connaissance avec les hommes et les femmes qui m'entourent.

Ca me plaît que le local soit fun !

« Loin » : c'est pas dit que c'est mieux... On en parle quand vous voulez autour d'un café.

Madame du Pont



Marion Gabelle © Gillard

Focus sur notre atelier théâtre

Interrompu par le confinement, l'atelier théâtre remonte enfin sur les planches! 15 rendez-vous sont proposés et invitent à la découverte des techniques et de l'univers théâtral. À l'issue des séances, le résultat sera présenté sous forme d'atelier ouvert et la mise en scène d'un texte sera envisagée pour la saison à venir.

Adressé aux comédiens débutants ou confirmés, cet atelier est dirigé par *Marion Gabelle*. Marion est actrice pour le théâtre et le cinéma et travaille actuellement comme assistante au Conservatoire royal de Liège. Passionnée par la pédagogie, elle anime des ateliers théâtre depuis 2017. Nous vous invitons ici à faire sa connaissance.

«
*Le théâtre, c'est se lever, regarder
 les gens et leur parler*
 »

**MARION, POUVEZ-VOUS VOUS
PRÉSENTER EN QUELQUES MOTS ?**

Je vis à Liège. J'ai décroché mon diplôme au Conservatoire de Liège en 2017. Puis j'ai rejoint la Compagnie jeune public du *Théâtre de la Colline* pour lequel j'ai joué: «Jusque... là-bas». Ce type de théâtre m'a permis de véritablement rencontrer le public, les enfants réagissent spontanément, il y a un vrai rapport au spectateur. J'ai également participé au spectacle «Paying for it» de la Compagnie *Brute*.

**COMMENT ENVISAGEZ-VOUS
LE THÉÂTRE ?**

Le théâtre, c'est se lever, regarder les gens et leur parler ! C'est un partage où il y a amusement, rire et plaisir. Il permet de se décaler, de sortir du quotidien en testant des situations qu'on ne vit pas dans la vraie vie. Je m'étonne toujours de l'existence du théâtre aujourd'hui: qu'il existe encore. C'est quelque chose de profondément humain, de l'ordre de la rencontre, une rencontre éphémère mais inouïe.

**COMMENT VONT SE DÉROULER LES
SÉANCES DE L'ATELIER THÉÂTRE ?**

Il s'agit de rendre le théâtre amusant pour le groupe, mais aussi pour moi. C'est une envie de partager, de communiquer ce que je vis quand je monte sur scène. Je débute toujours les ateliers par un échauffement corporel.

Tout d'abord on se penche sur la constitution du groupe afin d'exercer la confiance en soi et de renforcer celle que l'on a dans l'autre. On découvre ensuite l'énergie, la voix, le rythme. Puis, petit à petit, à la suite d'exercices d'improvisation et de discussion, la troupe détermine un thème et des directions de recherche. Elle s'essaye au texte et compose la distribution des rôles. Je crée aussi des petits groupes afin de travailler en service: c'est l'occasion d'approfondir les personnages, de préciser des intonations, bref de s'attacher aux détails pour que cela sonne juste.

**QU'ATTENDEZ-VOUS DES
PARTICIPANTS ?**

De venir avec l'envie de faire du théâtre ! De tester de nouvelles choses, de découvrir. D'avoir l'envie de se rencontrer et de travailler ensemble sur des thèmes, des textes, des films. Il y a cette relation essentielle de confiance, dans laquelle le groupe se crée et peut composer, essayer, chercher, sans perdre de vue cette notion de plaisir, de jeu.

**Y A-T-IL UNE RÉPLIQUE OU
UNE CITATION QUI VOUS TIENT
PARTICULIÈREMENT À CŒUR ?**

La pendule ne revient pas en arrière. On n'a pas de deuxième chance mais au théâtre on écrit sur une ardoise que l'on peut toujours effacer. Peter Brook.

**POUVEZ-VOUS NOUS CONSEILLER UN
LIVRE OU UN SPECTACLE ?**

«Dans la forêt» de *Jean Hegland* est un roman qui conte la très belle histoire de deux jeunes femmes. Il questionne notre rapport à la nature et nous fait méditer sur le sens de notre existence.

J'ai particulièrement été touchée par le spectacle «By heart» de *Tiago Rodrigues* dans lequel 10 spectateurs volontaires sont conviés sur scène pour apprendre et jouer un texte ensemble. Il y aussi «Des Caravelles et des batailles» d'*Eléna Doatiotto* et *Benoît Piret* de la *Compagnie des Quatre Saisons* qui est un véritable manifeste sur la liberté individuelle, porté par des artistes énormes, un des plus beaux spectacles que j'ai vu.

Outre le théâtre, j'adore énormément cuisiner. Je glane des recettes sur «Un déjeuner de soleil»: un blog rédigé par *Edda*, une journaliste italienne passionnée par tout ce qui tourne autour de la cuisine. www.undejeunerdesoleil.com

L'ATELIER THÉÂTRE PRATICO-PRATIQUE :

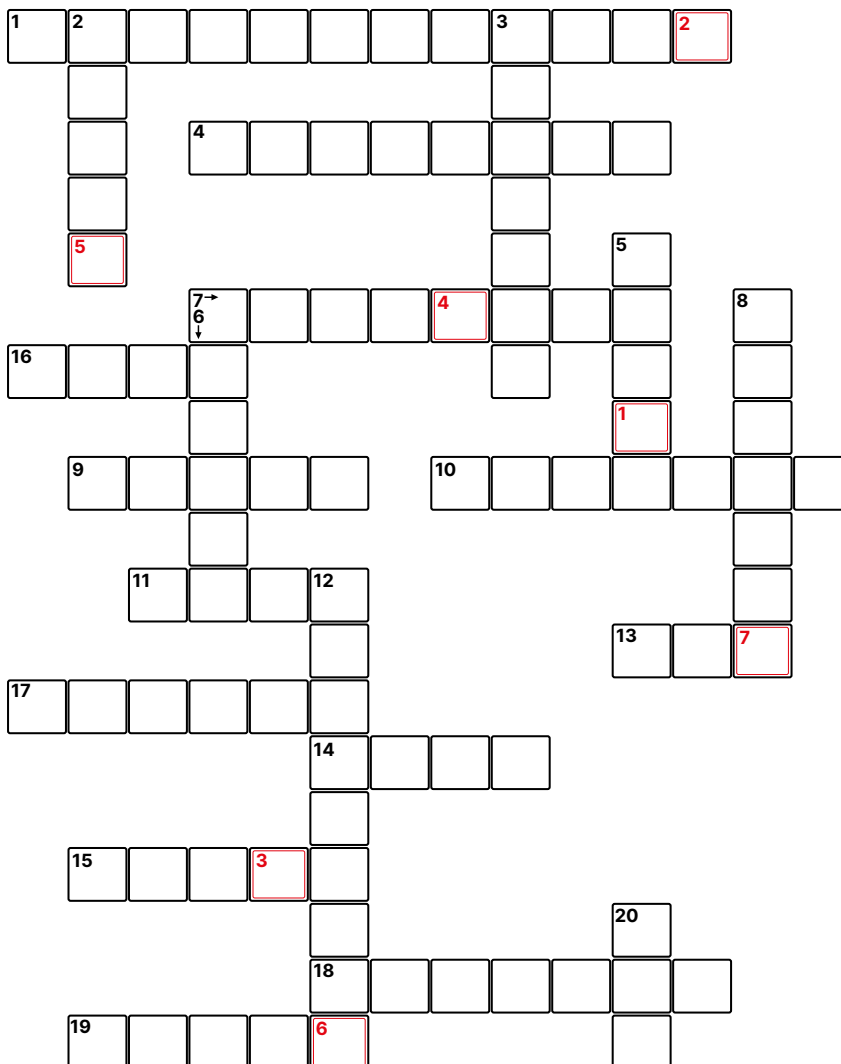
Inscription via notre site web

- **Âges :** de 14 à 99 ans
- **Horaires :** à partir du 22 janvier, tous les vendredis (hors vacances scolaires) de 18h30 à 20h30
- **Prix :** 120 € (15 séances)
- Un minimum de 8 participants est nécessaire pour ouvrir l'atelier.

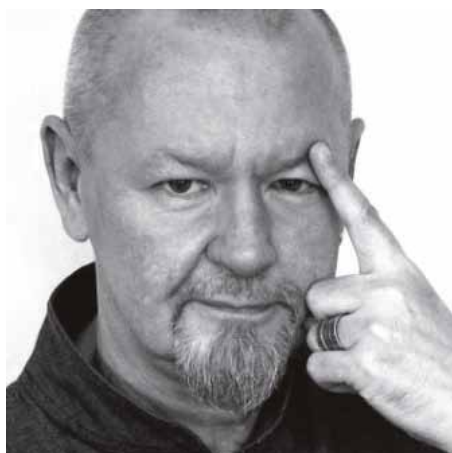
Une organisation du CEC de Chênée en collaboration avec le Centre culturel de Chênée.

Mots croisés

Retrouvez les 20 mots et découvrez l'identité de notre personnage mystère, bien connu à Liège et artiste amateur ayant contribué à notre opération « Voyagez Confiné » !



- | | |
|---|--|
| 1. Évènement fêté cette année par les centres culturels | 12. Profession de Marcelle |
| 2. Prénom d'une des membres du CQCC et Ville de France | 13. Bière en hongrois |
| 3. Nom du personnage de clown incarné par Sophie Bonhôte | 14. Ce que Madame Du Pont propose de partager avec vous |
| 4. Prénom de l'illustratrice à l'honneur dans ce numéro | 15. Nom de la salle de répétition des danseuses de Star 95 |
| 5. Jour de réunion hebdomadaire du CQCC | 16. Abréviation du Parcours artistique proposé aux enfants et intégré au Pacte d'Excellence |
| 6. Plat espagnol préparé sur le piano de l'Académie | 17. Prénom de l'animatrice de notre Atelier Théâtre |
| 7. Surnom donné à Marie-Paule Belle après son passage à Chênée | 18. Prénom de l'artiste au pantalon déchiré |
| 8. Verbe à l'infinitif utilisé dans le titre de l'expo consacrée au confinement | 19. Fruit précédant l'abricot en référence avec l'ancien magasin de vêtements installé au 60 rue de l'Église |
| 9. Prénom du premier Directeur du Foyer culturel | 20. Abréviation de « Centre d'Expression et de Créativité » |
| 10. Où travaille le clown mentionné à la définition n°3? | |
| 11. Où s'endort le Directeur quand la pluie cesse? | |



Alain Léonard

C'est avec une tristesse immense que nous avons appris le décès de notre ancien collègue *Alain Léonard*.

Musicien professionnel de grand talent, Alain avait rejoint notre équipe en 2015. Nous gardons de lui le souvenir d'un ami et collègue attachant, disponible et d'une grande humanité.

Nous présentons à sa famille, ses amis, ses proches, nos pensées les plus réconfortantes.

Commerçants partenaires

Confortho

Rue du Confluent 2 - 4032 Chênée
04 263 53 73
www.bandagisterie-confortho.be

Le Vapoteur

Rue du gravier 23 - 4032 Chênée
0468 37 69 77
www.le-vapoteur.be
info@le-vapoteur.be

L'homme et le petit d'hom

Coiffeur Barbier
Rue Neuve 7 - 4032 Chênée
04 367 67 63

Café Plus

Bistro + sandwichbar
Quai des Ardennes 200 - 4032 Chênée

Pita Chênée

Rue de l'Église 92 - 4032 Chênée
0498 09 14 58

Café le Sinatra

Place du Gravier 69 - 4032 Liège
04 365 14 79

Design' Ongles

Quai des Ardennes 186 - 4032 Chênée
04 365 51 17 ou 0497 12 15 05
www.designongle.be

La Croissanterie

Rue de l'Église 32 - 4032 Chênée
04 365 60 00

Francois Jeanmart

Chaussures
Rue Neuve 17/19 - 4032 Chênée
04 365 02 93

Raphael Thonon

Pains-tartes-gâteaux
Rue du Gravier 15 - 4032 Chênée
04 239 29 02

Librairie du Gravier

Rue du Gravier 3 - 4032 Chênée

Concours

Voulez-vous découvrir le nouveau CD de Quentin Dujardin et Didier Laloy « Water & Fire » ?

Gagnez votre exemplaire dédié en répondant à ces 5 questions et en nous communiquant vos réponses le MARDI 8 décembre dès 9h !

1. CQCC / CQFD signifie ...
 - a) Comité de Quartier Chênée-Centre / Comment Quoi Faire Dorénavant
 - b) Comité de Quartier Chênée-Centre / Ce Qu'il Fallait Démontrer
 - c) Comité de Quartier Chênée-Centre / Celui Qu'il Faut Défendre
2. Une mésaventure est arrivée à Georges Moustaki un soir à Chênée ? Laquelle ?
 - a) Son pantalon de scène s'est déchiré
 - b) Il a perdu sa moustache
 - c) Il a eu un trou de mémoire en plein spectacle
3. Comment s'appelle le personnage de clown de *Sophie Bonhôte* ?
 - a) Coucicouca
 - b) Falbala
 - c) Aglagla
4. Cette année les Centres culturels fêtent leurs ...
 - a) 40 ans
 - b) 50 ans
 - c) Noces d'or
5. Jean et Marcelle sont ...
 - a) Mari et femme
 - b) Frère et sœur
 - c) Ils n'ont aucun lien de parenté connu

Les 5 premiers lecteurs qui nous communiqueront les bonnes réponses recevront un exemplaire dédié !

Bonne chance à toutes et tous !

«
*Le responsable d'une association culturelle
espagnole n'a pas trouvé mieux que de cuisiner
une paella sur le piano de l'Académie*
»

(voir l'interview croisée de
Jean et Marcelle pp 6-13)



En attendant 2021 ...

Ce n'est pas sur un piano mais dans les arrières cuisines de notre Centre culturel que notre équipe révisé ses recettes de terroir pour vous recevoir dans nos salles.

Ne soyons pas impatients, si nous gardons nos distances, pour l'instant, c'est pour mieux vous retrouver un peu plus tard... Jusque la fin de l'année, l'entièreté de nos activités resteront annulées ou reportées, à l'exception des résidences d'artistes et des ateliers d'expression artistique dans les écoles.

Pour rester informé, accompagnez-nous sur les réseaux sociaux, consultez régulièrement notre page FaceBook, nous vous y communiquerons, plat après plat, le menu détaillé de nos propositions pour 2021.

En attendant de vous retrouver, soyez assurés, chères lectrices, chers lecteurs, chers amis du Centre culturel, chers amoureux des arts et de la culture, du lien social et de la découverte, que nous sommes toujours bien là, à vos côtés, prêts pour un nouveau départ!

Prenez soin de vous, prenez soin des autres.

Toutes les infos sur nos activités sur

WWW.CHENEECULTURE.BE

Rejoignez-nous sur Facebook! 